

Asdaex

www.asdaex.com

INTÉGRATEUR DE LOGICIELS SPÉCIALISÉ EN
AUTOMATION, INFORMATIQUE INDUSTRIELLE ET
HOSPITALIÈRE, AINSI QU'EN ANALYTIQUE

«Il n'y a pas de Planète B, affirme d'emblée Francis Martin, un des quatre fondateurs d'Asdaex. Nous sommes une société de services, une société de personnes où les employés passent le plus clair de leur temps derrière des ordinateurs. Nous servons principalement le secteur des sciences de la vie - pharmaceutique, biotechnologies, *med-tech* et hôpitaux - et nous constatons que la préoccupation environnementale est de plus en plus clairement exprimée chez eux. Très fortement parmi les nouvelles générations, bien sûr, mais la prise de conscience a aussi gagné les générations plus anciennes. Et c'est très bien comme cela... Deux choses doivent évidemment être distinguées, en ce qui nous concerne : nos convictions, d'une part, et l'ensemble des opportunités que nous pouvons saisir pour les rencontrer mais aussi, d'autre part, la dimension strictement égoïste qui concerne la valeur intrinsèque de l'entreprise et celle des gens qui la composent. La problématique environnementale fait, de plus en plus, partie de nos valeurs propres, sous la pression surtout de nos plus jeunes collaborateurs mais aussi d'une prise de conscience généralisée. Fort heureusement, l'action voulue par ceux et celles qui composent Asdaex rencontre très bien la nécessité économique. Et la collaboration avec des associations telles que *Nature & Progrès* est une excellente opportunité pour nous, de telles organisations apparaissant, à l'égard des entreprises, comme Jiminy Cricket sur l'épaule de Pinocchio. Elles les rappellent aux dures nécessités environnementales.»

Au service de la planète

«Comment les spécificités du métier d'Asdaex peuvent-elles être mises au service de la planète ? Pour donner un peu de contexte, explique Francis Martin, prenez l'exemple des cryptomonnaies - comme le *bitcoin* notamment - qui sont de véritables catastrophes environnementales car la puissance de calcul qu'elles requièrent est toujours plus élevée afin d'empêcher qu'elles puissent être «hackées». Ces monnaies sont donc extrêmement énergivores, le bitcoin nécessitant aujourd'hui, à l'échelon mondial, autant d'électricité qu'un pays comme la Suisse, ainsi que

nous le rappelle le mathématicien Jean-Paul Delahaye ! Plus généralement, travailler dans le *cloud* - c'est-à-dire utiliser des serveurs distants - ne doit pas être un prétexte pour négliger les problèmes d'environnement car c'est toujours mobiliser quelque part des centres de calcul très énergivores. Nous avons donc la responsabilité de revisiter régulièrement nos pratiques pour être sûrs de ne pas consommer trop. À cet effet, Asdaex réalise un audit avec une société externe afin d'évaluer la bonne utilisation de ses infrastructures informatiques et de les optimiser si c'est possible. Pour chacun de nos projets, par exemple, nous créons un espace digital où est stockée toute l'information utile ; il n'est cependant pas possible de faire cela pour chaque projet, en laissant exister les anciens. Un système d'archivage permet donc de consommer moins.

Asdaex, c'est un autre aspect spécifique de notre métier, conseille également à ses clients des architectures informatiques adaptées à de nouvelles installations, lorsqu'il s'agit de nouvelles usines par exemple. La consommation énergétique doit être inscrite dans la logique même de ces architectures. À sécurité égale, nous conseillons le coût environnemental le plus acceptable. L'industrie que nous servons jouit de belles marges financières et sa capacité d'investissement permet une réflexion très approfondie en matière de responsabilité sociétale. Ainsi, la prise de conscience, *believe it or not*, est-elle très forte dans le secteur pharmaceutique de notre pays ! Sans doute parce que les gens qu'il emploie sont, en interne, de véritables acteurs de la cause... De manière plus générale, un gain énergétique important peut être fait en revisitant les méthodes de production. Les entreprises pharmaceutiques le font et mettent en place de véritables indicateurs de performance non-financiers qu'elles n'hésitent pas à com-



Une partie des collaborateurs d'Asdaex à l'occasion d'une journée de *team building* au Domaine des grottes de Han-sur-Lesse.

muniquer et qui sont de nature à acquérir de plus en plus d'importance. C'est donc, de leur part, un engagement véritable, ce qui est rassurant. De manière plus générale encore, pareille démarche demande bien sûr un peu d'investissement. Mais peut-être le choc énergétique que nous vivons actuellement forcera-t-il encore davantage de décideurs à se préoccuper de ces questions ? Quelles que soient finalement leurs motivations, pourvu que cela soit bon pour la planète...»

Les valeurs de l'entreprise

«Nous devons tous lutter contre les coûts environnementaux cachés, s'insurge Francis Martin ! L'impact de la culture de la consommation immédiate de ces trente dernières années doit absolument être rendu visible pour les consommateurs. Regarder une série sur l'une des plateformes disponibles ? Quelle difficulté y aurait-il à patienter quelques jours ou à optimiser le transport des marchandises ? À acheter un support physique plutôt que de regarder «en direct» - avec une qualité d'image parfois médiocre qui est, à mes yeux, un recul de vingt ans... L'ensemble des plateformes de téléchargement, sans parler de contenus «moins recommandables», représentent une portion extrêmement importante de la bande passante, selon l'*Institut Belge du Numérique Responsable* ! Il y a vraiment matière à s'interroger sur cette consommation énergétique aberrante...»



Chez *Asdaex*, sûrs que les petits ruisseaux font les grands fleuves, nous tablons sur de petites initiatives, en sensibilisant, par exemple, nos collaborateurs à travers des commandes de fruits - chacun bénéficiant, par ailleurs, de chèques-repas. Ces fruits bio et locaux - même si nous avons parfois des bananes - sont également de saison, cela va de soi, mais nous prenons soin de bien expliquer la démarche, à tous et à chaque fois... Et c'est pareil s'agissant de l'hôtel à insectes que nous avons installé, en collaboration avec *Nature & Progrès*. Nous en expliquons longuement les tenants et les aboutissants. Nous sommes une société en forte croissance et nous accueillons donc beaucoup de nouveaux collaborateurs

qui nous interrogent sur les valeurs de l'entreprise. Notre valeur essentielle est la confiance ! Et au-delà, viennent la transparence, la communication, le respect de la parole donnée... Les questions environnementales, tout comme les questions de genre, sont ainsi régulièrement abordées. Le nombre de femmes engagées - et, par conséquent, la diversité de la réflexion au quotidien - est important pour notre entreprise et nous nous efforçons en permanence d'en recruter davantage, même s'il est plutôt difficile d'en trouver dans les métiers de l'automatisation, de l'informatique industrielle, etc. Je dirais, mais c'est peut-être affaire de perception, qu'elles sont plus sensibles que les hommes aux questions écologiques, ce qui est positif pour nous car cela transforme notre regard sur les choses et nous assure une large diversité d'idées nouvelles...

Nous avons, chaque jeudi, une «*happy hour*» où chacun s'exprime et échange librement ; les idées fusent et circulent. Nous organisons aussi un «événement» collectif, trois fois par an, où je veille à ce qu'ils ne se passe jamais dans un esprit de compétition - jamais de classements, de vainqueurs ni de perdants... - car nous privilégions les comportements coopératifs, et non les comportements compétitifs. Ce sont toujours des moments qui me permettent de discuter, avec l'un et l'autre, de manière informelle. Le choix d'un cadre naturel génère souvent des réflexions originales et des questionnements nouveaux qu'il faut être capable d'entendre... Quelqu'un m'a dit : il faudrait faire un compost pour les déchets organiques de la maison ! J'ai trouvé l'idée excellente et j'ai demandé à cette personne de venir me trouver si elle avait besoin d'un budget - *Asdaex* dispose, à cet effet, d'un budget en relation avec le bien-être au travail... Beaucoup d'idées apparaissent mais il n'y a pas toujours quelqu'un pour les prendre en charge. Certains comportements peuvent être imposés - les gobelets en plastique, par exemple, ont été remplacés par des bouteilles réutilisables - mais c'est encore beaucoup mieux si un projet qui suscite l'adhésion trouve quelqu'un qui a envie de s'y investir pour le bien de tous. J'apprécierais que ce genre de choses - mise en œuvre incluse - reflète vraiment une volonté collective, plutôt que d'être perçue comme un service rendu par l'employeur, au risque de se banaliser rapidement...»

Le vent de tempête qui brise le moulin

«*Asdaex*, conclut Francis Martin, ne sera jamais une société cotée en bourse car nous voulons continuer à maîtriser, nous-mêmes, les orientations importantes. La croissance de l'entreprise n'a jamais été un objectif à nos yeux ; nous visions une vingtaine de collaborateurs, endéans les trois ou quatre ans, afin d'être crédibles économiquement. Nous sommes soixante-quatre ! C'est dû au succès de

nos projets chez nos clients, pas à la volonté de croître pour croître. Nous suivons une logique à moyen terme de respect et de confiance. Nous ne recrutons pas de mercenaires... *Asdaex* tient à se prémunir de ce qu'on nomme le *treadmill effect* : le vent entraînant un moulin, lui permettant d'acquérir une certaine vitesse... Mais les actionnaires de sociétés cotées en bourse veulent toujours un peu plus et font tourner le moulin toujours un peu plus vite. Si vite qu'à la fin, il risque de voler en éclats ! L'efficacité opérationnelle a souvent, en contrepartie, un coût humain. Plus l'entreprise est grande, plus ce coût humain est anonymisé par le nombre d'employés : s'il y en a beaucoup, impossible de les connaître tous.

En tant qu'économiste, je connais évidemment tout ce qui est effet d'échelle. Tout n'est évidemment pas compatible avec la petite entreprise. Fabriquer des voitures de série sans grandes entreprises n'est pas envisageable, raison de plus pour que la dimension environnementale et de respect de la planète y soit extrêmement présente. Une dimension qui est cependant beaucoup plus facile à installer dans une petite entreprise, pour peu que les patrons y soient sensibles... Sans doute faut-il aussi conserver une confiance suffisante dans la technologie. Elle rend d'énormes services pourvu qu'on lui pose les bonnes questions. Elle n'est jamais que ce qu'on en fait, n'étant pas intelligente en tant que telle... Ce qui nous ramène inmanquablement à nos valeurs et à nos responsabilités. Ici et maintenant...»